

ment de tout le détail, & des plus secrets  
misteres de ce qui se passoit dans le Conseil  
de la feuë Reine, mais qu'il étoit d'une ne-  
cessité absoluë de l'arrêter, & de l'accuser  
comme Chef de ce Conseil, pour parve-  
nir au but qu'on s'étoit proposé de faire perir  
plusieurs de ses Colegues, qui avoient eu  
des intentions favorables pour l'ancienne  
forme de succeder à la Couronne. Cette  
nouvelle quelque curieuse qu'elle paroisse,  
n'étant fondée que sur des bruits & des raison-  
nemens, la verité n'en peut être verifiée que  
par les événemens.

IX. Tout le monde est assez informé que  
les délibérations de Parlement de la Grande  
Bretagne roulent ordinairement sur les ma-  
tières proposées à l'ouverture de l'Assemblée,  
& aux dispositions que les deux Chambres font  
paroître dans leurs premiers complimens: c'est  
ce qui fait que les Lecteurs un peu appliquez  
aux affaires generales, souhaitent toujours de  
voir en entier la Harangue de l'ouverture, &  
les Adresses de remerciement, pièces très-ne-  
cessaires à l'Histoire du tems. C'est pour cela  
que nous joindrons ici en entier ces trois pié-  
ces.

*Harangue du Roi George à son Parlement.*

MYLORDS ET MESSIEURS,

LE zele rempli d'affection que vous avez  
témoinné pour mon Gouvernement, & le  
soin actif que vous avez fait paroître pour la  
Nation, chacun dans votre Province, ont non  
seulement rempli toute mon attente, mais me  
sont encore de leurs Garands, que vous vous  
assembiez